
4^{ème} Séminaire international - Maputo, 09-14 octobre 2006

organisé par le BIE-UNESCO et le Ministère de l'Education et de la Culture du Mozambique
« Lutte contre la pauvreté : Dialogue politique et processus de changement pour la mise en œuvre des innovations curriculaires dans les écoles »

Séminaire – Maputo, octobre 2006 – Christine Panchaud – BIE

Bienvenue (lundi 8h45-9h30)

Salutations et remerciements

Rappel du contexte

C'est un plaisir de nous retrouver, avec toutes les équipes des pays : l'Angola, le Burkina Faso, le Burundi, le Congo-Brazzaville, le Mali, l'Ile Maurice, le Niger, le Rwanda et bien sûr, nos hôtes, l'équipe du Mozambique.

Pour certains d'entre nous, c'est déjà la quatrième fois depuis novembre 2004 que nous nous rencontrons au cours d'un séminaire international dans le cadre de ce travail sur les innovations curriculaires de l'éducation de base et la lutte contre la pauvreté.

C'est un plaisir aussi d'être ici au Mozambique et je tiens à remercier le Ministère de l'Education et de la culture mozambicain, la direction de l'INDE et toute l'équipe de l'INDE qui ont rendu ce séminaire possible et nous accueillent si chaleureusement.

En même temps, j'ai des pensées émues et très attristées en pensant aux absents qui ont contribué de très près à ce projet et qui nous ont quittés depuis novembre 2004. D'abord notre directrice Cecilia Braslavsky qui nous a quitté en juin 2005. Elle nous manque chaque jour. Comme dit la chanson, de Jacques Brel, je crois : « On n'oublie pas, on s'habitue, c'est tout ». On s'habitue à cette absence, mais on ne peut ni ne veut oublier Cecilia.

Et plus récemment, c'est notre ami Philippe Makita du Congo Brazzaville qui nous a quitté subitement, à notre grande consternation et tristesse. Il nous manque aussi. Il manque à ses collègues, à sa famille et à ses amis. Je propose de nous recueillir et de faire une minute en leur souvenir. Qu'ils restent en nos mémoires et continuent de nous inspirer.

Rappel des étapes précédentes

Des liens se sont tissés, professionnels et d'amitié, des liens d'estime et de confiance au cours de ces deux années, et du travail sérieux et rigoureux a pu être accompli, qui nous l'espérons à déjà pu profiter aux pays qui participent à ce projet.

Dans une première étape nous avons analysé les curricula de l'éducation de base existants et les réformes en cours pour évaluer leur pertinence dans la lutte contre la

pauvreté. Nous avons examiné comment il faudrait faire évoluer ces curricula, en particulier en identifiant les innovations en cours les plus prometteuses.

Puis, lors du dernier séminaire à Ouagadougou en mars 2006 et de la visite « de rattrapage » au Mozambique en juin, nous avons abordé la question du changement en éducation et des processus pour réaliser le changement, en identifiant les acteurs du changement et les obstacles à divers niveaux. Nous avons aussi repris la question de la qualité de l'éducation pour tous, en retravaillant les facteurs qui excluent certains enfants de l'éducation de qualité. Nous avons réfléchi aux voies possibles de solutions et essayé d'évaluer la transférabilité des expériences et pratiques réalisées par d'autres pays.

Approche et méthodologie du séminaire

Nous allons donc tenter, ici à Maputo, de continuer à penser le changement concrètement, à plusieurs niveaux, pour construire une éducation de base de qualité qui soit vraiment pour tous :

- au niveau politique:
 - construire une vision partagée avec tous les acteurs impliqués, en se reposant la question de la mission de l'éducation de base qui devrait guider l'élaboration de cette vision: sa mission est-elle de former des élites économiques ? Ou de produire du lien social, d'intégrer ?
 - repenser l'articulation entre l'administration et la pédagogie
- au niveau de l'administration et des rapports entre administration centrale, régionale et locale: avec par exemple la question des curricula flexibles ;
- au niveau de la définition des curricula eux-mêmes (redéfinition et réorganisation des contenus; contenus transversaux; compétences; contenus professionnalisants, etc.)
- au niveau des enseignants:
 - au niveau des écoles: articuler la formation continue à l'action professionnelle et travailler la transposition entre ce que l'on apprend et les compétences acquises dans des situations réelles
 - au niveau des enseignants dans leurs pratiques professionnelles et de citoyenneté
- au niveau des écoles:
 - gestion des calendriers et horaires scolaires;
 - formation des gestionnaires et directeurs d'école
 - insertion des écoles au coeur des communautés, ce qui implique une plus grande ouverture des écoles sur la communauté

Nous allons continuer de réfléchir ensemble...

- de façon interactive
- en spirale : ce séminaire bâtit sur les acquis précédents et au cours du séminaire, nous allons essayer d'intégrer au fur et à mesure le fruit du travail des jours précédents
- à partir aussi souvent que possible de situations vécues dans et par les pays

...aux façons de construire des réponses concrètes pour une école :

- qui ait un sens pour ceux qui la vivent,
- qui arrive à assurer à tous les enfants des compétences utiles pour la vie et
- qui leur permette une participation active dans un monde chaque fois plus vaste, plus inégal et plus compétitif.

Le défi ? Arriver à une école qui ne soit pas un facteur supplémentaire d'exclusion mais une institution inclusive, participative et démocratique....

Encore merci de tout cœur au Mozambique, à ses autorités et à l'INDE, pour leur accueil chaleureux et professionnel. Je vous souhaite une bonne semaine de travail productif.